**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Band:** 8 (1864-1865)
**Heft:** 53

**Artikel:** À la Société des sciences naturelles du canton de Vaud
**Autor:** Lochmann, J.-J.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-254866

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## A la Société des sciences naturelles du canton de Vaud.

(Séance du 1er février 1865.)

Monsieur le Président et Messieurs,

Vous m'avez adressé les *Cahiers d'agriculture à l'usage des écoles, par MM. Carpentier et Prevost*, afin que je vous présentasse un rapport sur cette publication.

Parler devant une compagnie telle que la vôtre d'un travail aussi modeste que celui dont il s'agit ici, aurait paru déplacé il y a une cinquantaine d'années; dans ces temps les sociétés savantes ne voulaient entendre que des travaux propres à faire reculer les bornes de la science. Aujourd'hui on veut bien encore ces travaux qui font la gloire de notre siècle, mais on veut aussi reconnaître le mérite de ces hommes qui souvent consacrent leur temps et leurs facultés pour répandre, nous aimerions dire pour *populariser*, les connaissances utiles et agrandir par là la richesse nationale. Déjà on constate avec joie que les sciences deviennent de plus en plus pratiques; mais si l'on ne veut pas se laisser aller à un extrême fâcheux, il faut que la pratique de son côté devienne plus scientifique. C'est sous ce dernier point de vue, Messieurs, que l'on doit une vive reconnaissance aux auteurs des cahiers d'agriculture. Il n'y a peut-être rien au monde qui soit fait selon la routine autant que l'agriculture, et rien ne semble plus facile que d'y remédier et d'introduire dans la pratique la raison du pourquoi, pour que la différence entre ceux qui marchent devant la charrue et ceux qui la suivent soit toujours évidente.

Les cahiers de MM. Carpentier et Prevost, si on pouvait faciliter leur introduction dans les écoles primaires, seraient un puissant moyen de familiariser les élèves dès leur jeunesse avec les principes sur lesquels reposent les travaux auxquels ils voient se livrer tout leur entourage. L'idée de ces Messieurs, ingénieuse en elle-même, est en même temps heureuse dans son application. On ne pourra plus raisonnablement objecter qu'on ne sait pas où trouver dans une école primaire le temps pour enseigner une branche nouvelle. En remettant ces cahiers entre les mains des élèves, on leur fournit une lecture utile; cette lecture sera faite avec un soin d'autant plus grand qu'ils sont prévenus qu'ils doivent répondre par écrit aux questions qui terminent chaque page et dont les réponses sont sommairement contenues dans l'[illegible]

précédent. Ces réponses, il est vrai, ajoutent, vu la correction, au travail de l'instituteur, mais c'est un détail qui ne peut rien ôter au mérite des cahiers qui nous occupent.

Je me suis demandé ce que la Société des sciences naturelles pouvait faire dans l'intérêt de cette branche d'enseignement, qui serait si utile dans nos écoles primaires. Il me paraît, Messieurs, qu'il serait bon que vous voulussiez attirer l'attention du Département de l'instruction publique sur cette publication, et la lui soumettre, pour qu'il utilise la méthode proposée par MM. Carpentier et Prevost et qu'il profite du travail même de ces Messieurs. La rédaction dans toutes ses parties ne saurait pas convenir à notre agriculture; il faudrait y introduire des modifications exigées par les cultures particulières à notre pays.

MM. Carpentier et Prevost ont utilisé avantageusement les fourres des cahiers. Nous devons encore faire observer que l'on livre 100 cahiers de 20 pages chacun pour le prix de 10 fr., c'est-à-dire pour 10 c. le cahier. Au haut de chaque page se trouve un alinéa de texte et un questionnaire, les deux autres tiers de la page sont en blanc pour que l'élève puisse y faire les réponses par écrit. Avec un prix pareil, on est moins porté à la critique, qui ne pourrait du reste atteindre que le fini des dessins des couvertures. L'ouvrage de MM. Carpentier et Prevost est d'une utilité incontestable.

J.-J. LOCHMANN.

# De l'influence des substances vénéneuses sur les plantes.

Par M. le professeur SCHNETZLER.

(Séance du 21 juin 1865.)

En 1824, deux savants genevois, MM. F. Marcet et J. Macaire-Prinsep, présentèrent à la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, deux mémoires sur l'action des poisons sur les plantes. M. Marcet arrive à conclure :

« 1° Que les poisons métalliques agissent sur les végétaux à » peu près de la même manière qu'ils agissent sur les animaux. » Ils paraissent être absorbés et entraînés dans les différentes